

LE COURRIER D'AVIGNON

Les débuts 1733

2 janvier 1733



- Les gazettes de France et de Hollande
- Le Courier Historique, Politique, Littéraire, Galant et Moral



I.
Bibliothèque
Requien

LE COURIER
HISTORIQUE, POLITIQUE, LITTÉRAIRE
GALANT & MORAL.
Du Vendredi 2. Janvier 1733.

Le Courrier crée en 1733 va changer de noms de propriétaire et de rédacteurs au cours de son histoire jusqu'en 1793.

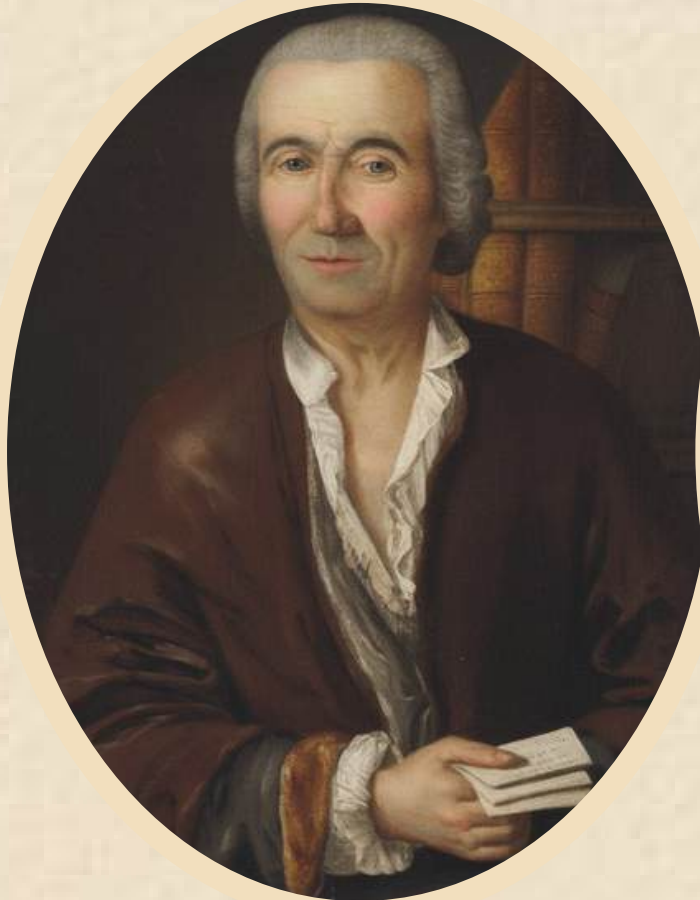
C'est une publication d'Avignon qui est un centre important d'imprimeries (27 ateliers) situé sur l'axe rhodanien avec un statut de ville étrangère en France. Elle échappe ainsi au contrôle de la presse en France, alors qu'elle subit un contrôle léger des autorités pontificales.

Le *Courrier d'Avignon* est plus prisé que la "*gazette de France*" créée en 1631 et protégée par la Royauté française. Il s'inspire et copie des gazettes de Hollande en langue française et informe surtout sur les politiques nationales et internationales, guerres et changements de régimes.

L'association

Créateur et rédacteur

- Vie compliquée
- Soldat, religieux
- 3 mariages difficiles
- Écrivain sur l'histoire locale



François Morenas,
Il devient rédacteur salarié de GIROUD
de 1744 à 1768

Colorisation d'image réalisée avec IA



Charles Giroud
Devient unique propriétaire de 1744 à
son décès en 1746. Son frère Alexandre
prendra sa suite jusqu'en 1768.

image générée avec IA

“Imprimeur de sa sainteté
et diffuseur”

L'évolution



Image générée avec IA

- En 1739, Charles Giroud conclut un accord avec la Direction des postes françaises : envoi "franc de port" aux Directeurs des postes de trois provinces (Dauphiné, Provence, Languedoc) qui distribuent les gazettes, ce qui diminue le prix de l'abonnement
- En 1747, Alexandre Giroud soumis à la concurrence doit verser un droit à la "Révérente Chambre Apostolique" pour conserver son privilège exclusif de copier les gazettes de Hollande.

La répétition de l'histoire

N° I.

LE COURRIER

Du VENDREDI 2. Janvier 1739.



'Etat où se trouvoient les affaires de l'Europe à la fin de 1737. promettoit les plus grands événemens pendant le cours de 1738. La Campagne en Hongrie & en Uckraïne n'avoit pas été fort favorable aux Armées Imperiale & Ruffienne. On étoit à Vienne & à Petersbourg dans la résolution de pousser la Guerre avec vigueur. C'étoit le seul moyen de parvenir à faire une Paix honorable avec les Turcs. Le Congrès de Nimirovv s'étoit séparé infructueusement : on n'avoit pas même pû y convenir d'une suspension d'armes. Les Armées étant en Quartier d'hyver, il falut penser, au commencement de l'année, aux préparatifs pour une nouvelle Campagne. On convint d'un plan d'operations.

- Ce numéro de 1739 évoque les évènements de 1738

Un corps considerable de Troupes Ruffiennes devoit venir joindre l'Armée Imperiale en Hongrie. Les Turcs devoient être chassés de la Walachie & de la Bosnie. Ces deux Provinces étoient regardées à Vienne, comme une conquête facile. Bender étoit l'objet des desseins de la Ruffie : Et le Comte de Munich en comptoit la prise assurée en entrant en Campagne. On se promettoit encore à la Cour de Petersbourg de faire enfin passer la Crimée sous la domination Ruffienne. Et l'honneur de cette expédition étoit réservé, pour la troisième fois, au Général Laschi. En vain les Republicques de Venise & de Pologne avoient-Elles déclaré en 1737. qu'Elles ne vouloient point entrer dans la querelle de l'Empereur & de la Czarine contre la Porte Ottomane ! On n'avoit pas perdu l'esperance de les y engager. On alloit encore plus loin en Ruffie. On s'y flattoit que le nouveau Conquerant de la Perse redeviendrait une seconde fois le fléau des Turcs. La Czarine comptoit de lui faire rompre aisément le Traité qu'il avoit fait avec le Grand-Seigneur.

Les Anglois, qui se plaignent, depuis si long-tems, des Déprédations des Espagnols en Amerique ; paroissent enfin las d'attendre une satisfaction dont on les flattoit vainement. Ils vouloient que la Cour prit en main la querelle de la Nation, & qu'on en vint aux voyes de fait. La Republique des Provinces-Unies étoit à peu près dans le même cas. Les Hollandois se plaignoient de l'enlèvement de leurs Vaisseaux par les Gardes-Côtes Espagnols ; mais ils se contentoient de faire par leur leur Ministre à Madrid, les plus vives représentations au Roi Catholique. Les Anglois les sollicitoient de se joindre à eux, & de faire cause commune ; mais les promesses du Ministre Espagnol à la Haye empêchoient la Republique d'écouter les propositions de l'Angleterre. On avoit beau assurer la Republique, de la part des Anglois, que le Roi entreroit dans toutes ses vûes, au sujet de l'affaire de Bergues & de Juliers. Quelque intérêt qu'Elle ait dans cette affaire, ce motif n'étoit pas

Bibliothèque
Requien

BIBLIOTHÈQUE
DU
MUSEE-CALVET
D'AVIGNON

LE COURRIER DE MONACO

DU MARDI 1^{er}. JANVIER 1771.

RECAPITULATION des principaux Evenemens de l'Année 1770

Hæc mensura rei est in mente vel ore loquentis.



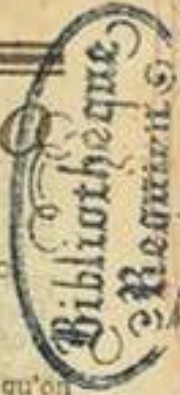
A situation des Affaires de l'Europe, sur la fin de l'Année 1769, promettoit bien des Evénemens en 1770; la continuation de la guerre entre la Porte Ottomane & la Russie en faisoit seule espérer beaucoup; & combien n'en attendoit-on pas des dissensions

domestiques de la Pologne, qui ont occasionné cette guerre entre deux Puissans Empires? Combien ne devoit pas en fournir l'Angleterre, toujours en proie à des divisions intestines qui augmentoient journellement; & sur le point de voir ses Colonies dans l'Amérique Septentrionale se séparer entièrement de la Métropole? Le Tribunal de la Nonciature en Portugal fermé depuis près de dix ans & prêt enfin d'être bientôt ouvert; les différends entre les Cours des Souverains de la Maison de Bourbon & celle de Rome en faisoient espérer. La Corse, quoique soumise à la France, pouvoit-elle manquer d'en produire, tandis que des troupes de Bandits, réfugiés dans les Montagnes, continuoient de se répandre en divers endroits? Combien d'autres qui paroissent devoir être une suite naturelle d'un changement de circonstances, inséparable de l'instabilité de tout ce qui dépend de la volonté des Hommes? Ne devoit-on pas en effet en attendre du parti que prendroient les Puissances voisines de celles qui avoient les armes à la main, si les trop grands succès de l'une, ou de l'autre leur donnoient quelque ombre? Les précautions qu'elles commençoient de prendre les indiquoient assez. Les prin-

tes les possessions de l'Empire, pendant qu'on avoit perdu dès 1769, avec l'importante Forteresse de Choczim, la Moldavie & la Valachie; & que le Hospadar de cette dernière Province, Gregoire Gika, pris dans la Capitale, avoit été conduit à Pétersbourg. Il n'étoit pas moins vrai que dans tous les Etats du Grand-Seigneur, on faisoit de nouveaux efforts pour réparer les échecs de la dernière campagne.

Les Russes de leur côté, qui comptoient de se rendre maîtres de Bender, dont il leur importoit d'avoir la possession, avec la même facilité qu'ils s'étoient emparés de Choczim & avoient déjà bloqué cette Place, en attendant d'en faire le siège; les Russes, dis-je, malgré leurs avantages sur différens Corps de Turcs & de Tartares qui en défendoient les approches, s'étoient enfin vus obligés d'abandonner ce blocus; & s'ils étoient restés maîtres de la Moldavie & de la Valachie, les fréquentes incursions des Tartares, concertées avec les mouvemens des Turcs pour recouvrer ces deux belles Provinces, les avoient forcés d'être continuellement sous les armes; & en plus d'une occasion l'avantage n'avoit pas été pour eux.

On peut donc dire que la campagne de 1769 ne finit point avec l'année. Les deux Armées, qu'on travailloit à augmenter par de nouvelles levées, n'avoient pas cessé d'agir pendant tout l'hiver; ainsi, à fixer le commencement de celle de 1770, il faut s'arrêter aux grandes opérations. C'est alors qu'un gros Corps de troupes Ottomanes passe tout d'un coup le



Le courrier de Monaco

- En 1768, Louis XV en conflit avec le Pape, annexe Avignon et le Comtat Venaissin. Le *Courrier* cède sa place à "la gazette de France".
- François Morénaux fonde en février 1769 une nouvelle gazette à Monaco avec la protection du Prince Honoré III. Cette gazette s'arrêtera au décès de François Morénaux en 1774.

Le tournant pontifical

- Après la restitution d'Avignon au Saint-Siège en 1775, la direction du journal passe à Joachim Le Blanc, Directeur des postes et des tabacs d'Avignon



- La famille Le Blanc : Joachim, son épouse en 1782, sa fille en 1790 diffusent une nouvelle gazette avec des rédacteurs et des imprimeurs différents. Ils collaborent avec le pouvoir pontifical et souscrivent des Baux pour pouvoir éditer leurs gazettes. En 1789, avec la liberté de la Presse c'est la fin du monopole de la famille Le Blanc et, en 1790, l'essai d'un "Journal politique d'Avignon" est très vite arrêté.

Les années révolutionnaires

- En mars 1790, un des leaders du parti révolutionnaire municipal Sabin Tournal, rédacteur du *Courrier* de la famille Le Blanc depuis 1784, revendique la direction du périodique. Il l'appelle "*Le Courrier de Villeneuve-les-Avignon*".
- En avril 1791, après 6 mois d'arrêt, mademoiselle Le Blanc reprend le contrôle. Elle éditera "*le Courrier d'Avignon*" avec un seul r jusqu'en août 1792 où sa gazette sera brûlée en place publique.
- Le 14 septembre 1791, le rattachement d'Avignon à la France est approuvé par l'Assemblée nationale constituante.

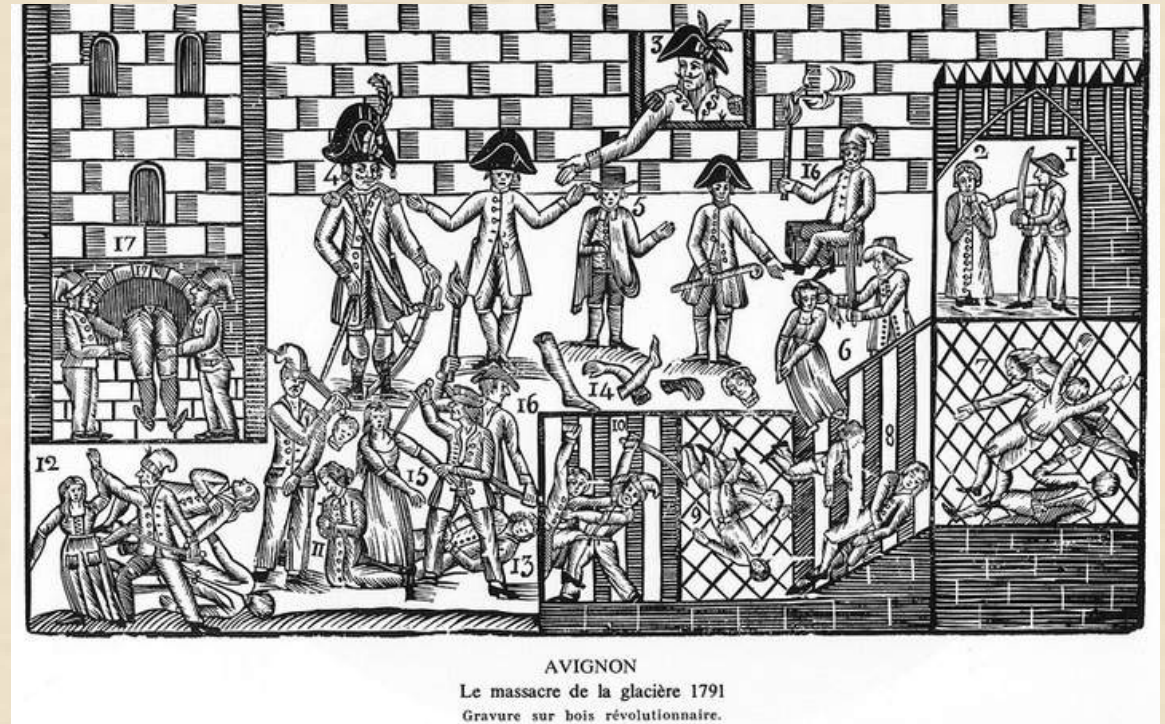


LA LOI ET LE ROI

16 et 17 octobre 1791

Des tensions s'inscrivent dans le contexte du "Massacre de la Glacière", épisode majeur des troubles avignonnais, dont Sabin Tournal est un acteur avec Jourdan Coupe-Tête, Colonel de l'armée de Vaucluse. Pour venger Nicolas Lescuyer, secrétaire de la Mairie linché par les papistes, 60 personnes sont incarcérées au Palais des Papes. Tournal et Jourdan quittent le Palais pour ne pas voir les tortures et assassinats. Les cadavres sont jetés dans la Tour de la glacière.

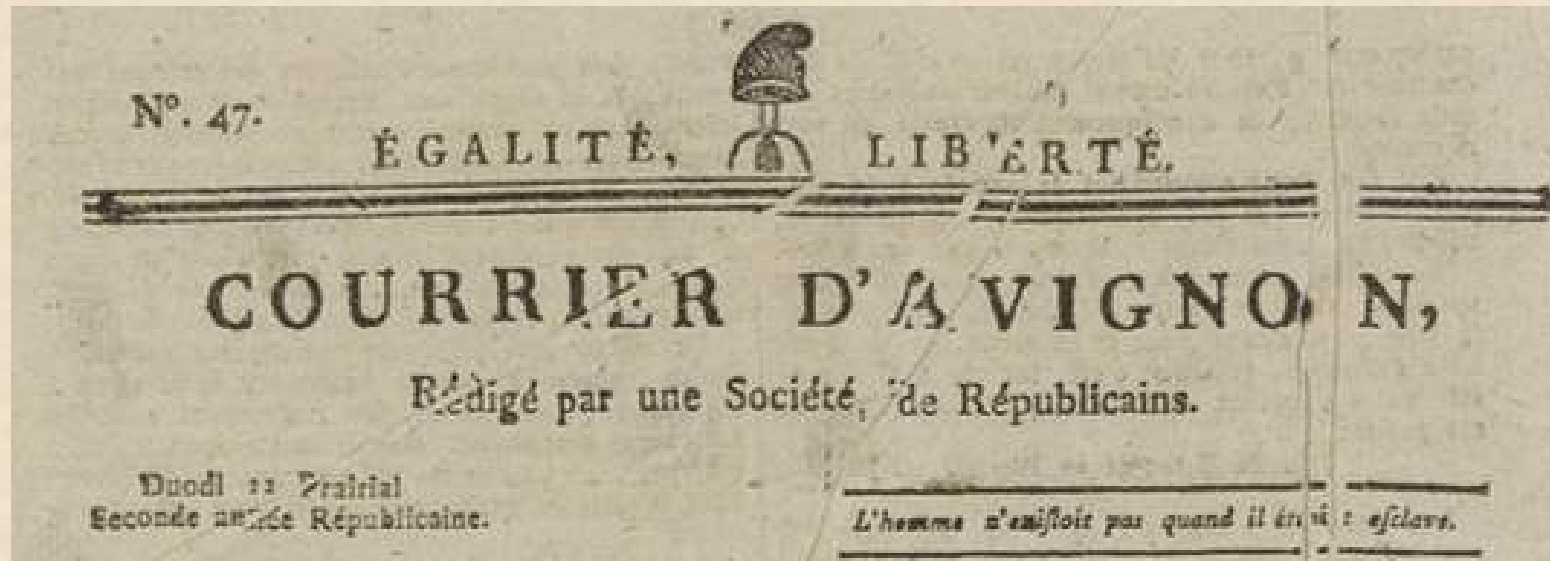
Ils seront inculpés en novembre 1791 et arrêtés en mars 1792. En mai 1794, Jourdan est condamné et guillotiné juste avant Robespierre.



https://fr.wikipedia.org/wiki/Massacre_de_la_Glaci%C3%A8re#/media/Fichier:Massacre_Glaci%C3%A8re.jpg

La fin du courrier

- Sabin Tournal devient Directeur des postes d'Avignon et reprend la gestion du journal en septembre 1792.
- C'est la fin des publications en 1793 lorsque les fédéralistes marseillais occupent Avignon. Le titre est « *le Courrier d'Avignon, "égalité, et liberté"* ». Il est rédigé par une Société de Républicains.



Mention :
"L'homme n'existait pas quand il était esclave"

8 juin 1793

ÉGALITÉ LIBERTÉ

LE COURIER
HISTORIQUE, POLITIQUE, LITTÉRAIRE
GALANT & MORAL.
Du Vendredi 2. Janvier 1733.

1733

PROSPECTUS
DE LA GAZETTE INTITULÉE
COURRIER D'AVIGNON.

1775

N^o. 174. LA LOI ET LE ROI. 57^e. Année.
COURRIER D'AVIGNON
Du Vendredi 23 Juillet 1790.

1790

N^o. XL (43)
LE COURRIER
Du VENDREDI 6. Février 1750.

1750

N^o. XXI. (85)
LE COURRIER DU MARDI Mars 12 1776.

1776

N^o. 218. 58^e. Année.
COURRIER D'AVIGNON
Du Samedi, 17 Septembre 1791.

1791

XL (85)
LE COURRIER
Du VENDREDI 14. AVRIL 1769.

1769

COURRIER D'AVIGNON
Du Samedi 29 Août 1789.

1789

N^o. 47. ÉGALITÉ. LIBERTÉ.
COURRIER D'AVIGNON,
Rédigé par une Société de Républicains.
Troisième Année Républicaine.
L'homme n'affecte pas quand il s'agit d'affaires.

1793

N^o. I. (1)
LE COURRIER DE MONACO
Du MARDI 1^{er}. JANVIER 1771.
RECAPITULATION des principaux Evenemens de l'Année 1770.

1771

JOURNAL POLITIQUE
D'AVIGNON.
Du Vendredi 1^{er}. Janvier 1790.

1790

N^o. 69.
COURRIER D'AVIGNON
Du Samedi 29 Août 1789.

1789

N^o. 50.
COURRIER D'AVIGNON
Du Dimanche 28 Février 1790.

1790

Le Courrier d'Avignon représente un observatoire unique des dynamiques politiques, diplomatiques et culturelles européennes du XVIII^e siècle.